

tretenement, où quelque temps apres, aagé de quarante ans, il se maria avec honorée dame, dame Claude de Cornillon, pour lors vefve, yssue des premieres et plus illustres maisons de Savoye, avec laquelle il a vescu tousiours en tresgrande union, concorde et avec beaucoup de douceur. Mais Dieu ne les favorisant d'aucuns enfans de leur mariage, de trois filles qu'elle avoit il adopta la plus ieune, nommée Yoland, à laquelle il donna son nom et ses armes, pour tesmoignage indubitable de l'amour qu'il portoit à la mere et à sa dite fille, qu'il a choisye pour sienne, tant pour sa vertu, douceur et bon naturel, que pour l'esperance qu'il a qu'elle sera un iour comme le soustien et consolation de sa vieillesse et de sa chere femme, à laquelle il ne reste comme à luy autre desir que de la veoir mariée en quelque maison d'honneur et de qualité, comme ils esperent sera avec l'ayde et assistance divine et de sa glorieuse Mere. Pendant sa demeure en Lorraine, il a esté grandement bien veu et chery de son altesse son bon maistre, comme aussi de monseigneur de Vaudemont son frere, qui luy fit l'honneur de le demander à sa dite altesse pour esleyer et estre gouverneur des personne et estat de Charles prince de Vaudemont, son fils aisé, et puis apres de son second, le prince Nicolas François, marquis d'Attonchatteau, lesquels il a nourrys, en sorte que leurs progenitors en ont eu du contentement, et toute la noblesse du pais, avec laquelle pour estre estranger il a tousiours vescu avec beaucoup d'intelligence et amitié. Son naturel a esté d'obliger et faire plaisir à un chascun et ne desobliger personne, amateur des bons et fort hayneux des meschants et vitioux, et ne s'est iamais pleu à la conversation des gens de peu, mais bien des vertueux et remplis d'honneur et n'a esté trop ardent aux honneurs et richesses de ce